



Interview de Dragutin Sapiro, chef des huissiers de justice de Zagreb (Croatie)

A l'occasion du séminaire qui s'est tenu à Athènes des 13 au 16 septembre 2006, l'UIHJ a rencontré M. Dragutin Shapiro, chef des huissiers de justice de Zagreb (Croatie), pour qui cette manifestation internationale était une première. Interview.

M. Sapiro, c'est la première fois que vous assistez à une manifestation de l'UIHJ. Quelles sont vos impressions ?

Le but de la réunion est de permettre de développer les contacts entre les huissiers de justice afin non pas d'uniformiser la profession mais de l'harmoniser. Il est très intéressant de savoir ce qui se passe dans les pays voisins. Cela va au-delà même de l'Union européenne.

Pensez-vous qu'il soit important d'harmoniser la profession d'huissier de justice ?

C'est très important. Tout va dans cette direction : la culture, la civilisation. Cela permet d'éviter les problèmes et les guerres. C'est pourquoi nous devons être ensemble. Nous devons avoir la même culture, les mêmes racines tout en restant différents. Toute manifestation destinée à apprendre ce qui se passe ailleurs est très positive.

Que pensez-vous qu'il faille améliorer dans votre travail ?

Nous avons besoin de professionnaliser la profession. Nous ne devons plus faire partie des juridictions. Nous devons être financièrement indépendants, être bien équipés et ne pas être les otages des politiciens. Voilà mon opinion. Il nous faut une profession libérale, mais responsable. La libéralisation ne veut pas dire irresponsable. En tout état de cause, cela permettrait de résorber les retards des affaires dans les juridictions.

Qu'attendez-vous de l'UIHJ pour vous aider à atteindre cet objectif ?

Nous nous tournons vers vous et demandons votre aide. Je vais parler à mes collègues de ce séminaire. Ils veulent faire partie de l'Europe. Nous devons alors travailler ensemble. Il faut mettre en place des normes et unifier les législations. Cela permettrait de poursuivre plus facilement celui qui enfreint la loi.

Pensez-vous que votre profession va changer avant d'entrer dans l'Union européenne ?

Cela devrait être ainsi. Comment entrer dans l'Union européenne si nous n'adoptons pas les standards européens. Nous devons le faire. Mais on sent des résistances. Les gens ont du mal à changer. Ils ont peur de perdre de leur influence.

Seriez-vous enclin à former votre propre association d'huissier de justice ?

Une chambre nous aiderait. C'est l'objectif numéro 1. Nous n'avons pas de représentants qui peuvent se battre pour nous.

Et les citoyens, qu'en pensent-ils ?

Les Croates aiment emprunter de l'argent et ne pensent pas qu'un jour ils puissent avoir à le rembourser. Quand ils entendent que l'exécution pourrait être plus sévère, ils ne sont pas contents. Ils sont satisfaits de la situation présente. Le voleur n'aime jamais que la police l'attrape !

Interview of Dragutin Sapiro, chief of the judicial officers of Zagreb (Croatia)

At the term of the seminar which was held in Athens from the 13 to September 16, 2006, the UIHJ met Mr. Dragutin Shapiro, chief of the judicial officers of Zagreb (Croatia), for which this international event was a first. Interview.

Mr. Sapiro, it is the first time that you attend a manifestation of the UIHJ. What are your impressions?

The goal of the meeting is to make it possible to develop the contacts between the judicial officers not so to unify the profession but to harmonise it. It is very interesting to know what occurs in the neighbouring countries. That goes beyond even from the European Union.

Do you think that it is important to harmonise the occupation of judicial officer?

It is very important. All goes in this direction: culture, civilisation. That makes it possible to avoid the problems and the wars. This is why we must be together. We must have the same culture, the same roots while remaining different. Any demonstration intended to learn what occurs elsewhere is very positive.

What do you think that it is necessary to improve in your work?

We need to increase the professional level of the profession. We should not belong to the jurisdictions any more. We must be financially independent, be well equipped and not to be the hostages of the politicians. Here is my opinion. We need a liberal profession, but responsible. Liberalization does not mean to say irresponsible. In any case, that would help to solve the problem of backlog in the jurisdictions.

What do you expect from UIHJ to help you to achieve this goal?

We turn to you and we ask for your assistance. I will speak with my colleagues about this seminar. They want to belong to Europe. We must then work together. It is necessary to set up standards and to harmonize the legislations. That would make it possible to stop the one who does not respect the Law.

Do you think that your profession will change before entering the European Union?

That should be thus. How to enter the European Union if we do not adopt the European standards? We will have to do it. But there are resistances. People fear to change. They are afraid to lose of their influence.

Would you be inclined to form your own association of judicial officers?

A Chamber would help us. It is the objective number 1. We do not have representatives who can fight for us.

And what do the citizens think about it?

The Croats like to borrow money and not think that there comes a day when they have to reimburse it. When they hear that the execution could be more severe, they are not content. They are satisfied with the present situation. The thief never likes to be caught by the police!